

Ecole Française
d'Extrême-Orient
Conservation
d'Angkor

BORDUREAU des pièces adressées

à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française
d'Extrême-Orient,

N° 119.

HANOI

Notice pour les Cahiers de l'E.F.E.O.

(1er trimestre 1941) en double..... I

R5
Comptabilité
Ecole Française d'Extrême-Orient
ENREGISTRÉ À L'ARRIVÉE
Le 11 avril 41 N° 1272

Siemréap, le 7 Avril 1941.
Le Conservateur d'Angkor,

H. L...

la lecture des scènes représentées.

Dans le quart sud-Ouest de la cour intérieure, le soubassement mouluré et orné, d'ailleurs inachevé en tant que sculpture, a été entièrement révisé, ainsi que les deux perrons d'accès aux gopuras Sud et Ouest, masquant complètement comme à l'Est un premier soubassement tout aussi décoré qui suivait le trace des murs en élévation. Ce changement, certainement effectué en même temps que la construction de la berne et que la substitution de galeries en laterite - probablement à usage de magasins - au simple mur d'enceinte initial, a fort bien pu être décidé en cours de travaux. La repose sur des des nāgas-balustrades, malheureusement très fragmentés, est en pleine exécution.

- L'étude détaillée du sanctuaire central de BAKONG (Koluos) faite après son achèvement n'a pas permis de fixer de façon précise la date de sa construction. Toutefois l'existence d'éléments de divers styles s'échelonnant de l'art de Irah Kô à celui d'Angkor Vat, sinon du début du Bayon, autorise à penser qu'il est postérieur d'environ deux siècles à l'ensemble du monument et ne peut être en tout cas antérieur au Baphūon.

Les opérations de remise en état ont intéressé durant ce trimestre le bâtiment en longueur situé au pied de la pyramide (face Est, moitié Nord) et parallèle à l'axe principal Est-Ouest. D'une architecture banale aux profils sans vigueur, avec d'énormes murs de grès d'un mètre d'épaisseur bourrés de blocs de réemploi, cette construction était certainement de basse époque. Sa longue salle sans fenêtres, de 17m00 sur 2m20, prolongée de part et d'autre par un petit vestibule, devait servir de magasin.

- AU BAYON, l'anastylose de la grande tour d'angle Sud-Est n° 39 a été menée à bien pour la totalité de la partie haute à visages, et la refecton des deux avant-corps sur courette inférieure est en voie d'achèvement. La petite tour voisine du côté Nord n° 38

- NOTICE POUR LES CAHIERES DE L'E.F.E.O. -

- Les TRIMESTRES 1941. -

CAMBODGE - GROUPE D'ANGKOR (Mr. Glaize, Conservateur) -

Les hostilités avec la Thaïlande, au cours desquelles un bombardement de Siemréap par avions, effectué le 8 janvier dans le quartier de la Conservation, fit quelques victimes, n'ont pas été sans influencer sur le moral de la population indigène et la bonne marche des travaux: ceux-ci ont dû être interrompus du 20 janvier au 8 février.

Les conditions de paix imposées par le Japon à la suite de sa "médiation" acceptée par les deux parties ne sont pas encore arrêtées dans le détail: toutefois il est certain que la totalité du Parc d'Angkor restera au Cambodge, tandis qu'il perdra les intéressants ensembles de Bantay Chmar, Koh Ker, Frah Vihâr, et peut-être aussi le Phnom Kulen et Bantay Srei, dont la restauration si remarquable par Mr. Marchal restera le symbole de l'oeuvre archéologique de la France en Extrême-Orient.

- A BANTAY SAKRE, les travaux d'anastylose du gopura occidental de la première enceinte se sont achevés par la réfection des parties hautes, où manquent seulement quelques pierres sculptées des frontons supérieur Sud et Ouest, malheureusement importantes pour la lecture des scènes représentées.
Dans le quart sud-Ouest de la cour intérieure, le soubassement mouluré et orné, d'ailleurs inachevé en tant que sculpture, a été entièrement révisé, ainsi que les deux perrons d'accès aux gopuras Sud et Ouest, masquant complètement comme à l'Est un premier soubassement tout aussi décoré qui suivait le trace des murs en élévation. Ce changement, certainement effectué en même temps que la construction de la berne et que la substitution de galeries en latérite - probablement à usage de magasins - au simple mur d'enceinte initial, a fort bien pu être décidé en cours de travaux. La repose sur des nâgas-balustrades, malheureusement très fragmentés, est en pleine exécution.
- L'étude détaillée du sanctuaire central de BAKONG (Koluos) faite après son achèvement n'a pas permis de fixer de façon précise la date de sa construction. Toutefois l'existence d'éléments de divers styles s'échelonnant de l'art de Frah Kô à celui d'Angkor Vat, sinon du début du Bayon, autorise à penser qu'il est postérieur d'environ deux siècles à l'ensemble du monument et ne peut être en tout cas antérieur au Baphûon.
Les opérations de remise en état ont intéressé durant ce trimestre le bâtiment en longueur situé au pied de la pyramide (face Est, moitié Nord) et parallèle à l'axe principal Est-Ouest. D'une architecture banale aux profils sans vigueur, avec d'énormes murs de grès d'un mètre d'épaisseur bourrés de blocs de réemploi, cette construction était certainement de basse époque. Sa longue salle sans fenêtres, de 17m00 sur 2m20, prolongée de part et d'autre par un petit vestibule, devait servir de magasin.
- AU BAYON, l'anastylose de la grande tour d'angle sud-Est n° 39 a été menée à bien pour la totalité de la partie haute à visages, et la réfection des deux avant-corps sur courrette inférieure est en voie d'achèvement. La petite tour voisine du côté Nord n° 38

a été revues, principalement à coups de bélier.

- Le cordon d'asuras de la CLAUSSURE DE LA PORTE NORD D'ANGKOR THOM a pu être rétabli de façon définitive dans la majeure partie de son développement, avec moins de manques qu'à la partie correspondante de la Porte de la Victoire: il reste cependant à compléter un certain nombre de géants, au moyen de morceaux parfois très difficiles à identifier de façon certaine.
- Sur le pourtour de la cour intérieure Sud-Ouest de PRAH KIAN, après achèvement du bâtiment N° du plan de Lajouquièrre, ou deux buddhas, sans doute oubliés par les iconoclastes, sont restés intacts dans leurs niches sur la paroi intérieure Nord du vestibule oriental, les travaux de restauration se sont poursuivis par le rétablissement des trois petites chapelles presque complètement écroulées P₁, P₂ et P₃. Construites après coup en redent le long de la galerie occidentale de première enceinte, elles se composaient d'une cella précédée d'un vestibule, et leur architecture présente les caractéristiques de la dernière partie du style du Bayon. Deux piédestaux sur trois ont été retrouvés, mais aucune statue, et de courtes inscriptions déjà connues ont été recstampées sur les piédroits des baies.
Les deux derniers bâtiments de ce secteur (D et E du plan de Lajouquièrre) ont été ensuite échafaudés. Relativement en bon état, à l'exception de la partie orientale de D qui ne forme plus qu'un tas d'éboulis, ils sont si rapprochés l'un de l'autre selon la detestable habitude des Khmers de vouloir utiliser le moindre espace libre, que les parties en vis-à-vis n'ont pu être sculptées faute du recul nécessaire.
- Angkor est resté fermé au tourisme durant tout le trimestre en raison de l'état de guerre. Le Vice-Amiral d'Escadre DESCOIX, Gouverneur Général de l'Indochine, au cours d'une brève tournée en février, a bien voulu s'intéresser particulièrement aux progrès réalisés sur le chantier de Bantay Sarré depuis sa précédente visite en décembre 1939.

Fait à Siemréap, le 6 Avril 1941

LE CONSERVATEUR D'ANGKOR,

